

Zeitschrift: Ziegelei-Museum
Herausgeber: Ziegelei-Museum
Band: 22 (2005)

Artikel: Les antéfixes de Saint-Denis
Autor: Wyss, Michaël
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-843979>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les antéfixes de Saint-Denis

Michaël Wyss

Grâce aux recherches archéologiques qui se déroulent, depuis 30 ans, au nord de la basilique de Saint-Denis, près de Paris, il est aujourd'hui possible de retracer la genèse monumentale de cet éminent lieu de l'Occident médiéval.¹ L'occupation du site débute au Bas-Empire par un établissement rural, très partiellement reconnu à ce jour. L'agglomération formée de bâtiments en pierre comportait un cimetière où, vers 250, fut inhumé Denis, l'évêque missionnaire qui a converti les Parisiens. Vers le milieu du V^e siècle, au plus tard, une basilique est édifée sur sa tombe (fig. 1). L'église, agrandie à plusieurs reprises, sert de lieu de sépulture à l'aristocratie franque, jusqu'à ce qu'en 639 la tombe de Dagobert lui confère le statut de nécropole royale. Entre 768 et 775, l'abbé Fulrad fit reconstruire l'édifice sous la forme d'une basilique à colonnes.

La vénération de la tombe de saint Denis fit naître, au nord de la basilique, une vaste nécropole. Dès la fin du VI^e siècle, ce cimetière fut bordé d'au moins trois églises secondaires (Saint-Barthélemy, Saint-Pierre et Saint-Paul) reliées entre elles par des annexes et des galeries. A l'ouest, cette succession de sanctuaires communiquait avec un important bâtiment d'apparat identifié à un palais carolingien.

Antefixe von Saint-Denis

Dank den archäologischen Untersuchungen, die seit 30 Jahren nördlich der Basilika von Saint-Denis durchgeführt werden, ist es heute möglich, die Bauentwicklung dieses Hauptortes des westlichen Mittelalters darzustellen.¹ Die Siedlungstätigkeit beginnt im Frühmittelalter mit heute erst teilweise erfassten landwirtschaftlichen Gebäuden. Die Gruppe aus Steingebäuden umfasste einen Friedhof, wo gegen 250 n. Chr. Bischof Dionysius, der Missionar von Paris, bestattet wurde. Spätestens gegen die Mitte des 5. Jahrhunderts wurde über dem Grab eine Kirche errichtet (Abb. 1). Die mehrfach erweiterte Kirche diente der fränkischen Aristokratie als Begräbnisort, bis um 639 das Grab von König Dagobert ihm den Status einer königlichen Grablege verlieh. Zwischen 768 und 775 errichtete Abt Fulrad einen Neubau in der Form einer Säulenbasilika.

Mit der Verehrung des Dionysiusgrabes entstand nördlich der Basilika eine ausgedehnte Nekropole. Seit dem Ende des 6. Jahrhunderts wurde dieser Friedhof von mindestens drei Nebenkirchen gesäumt (Saint-Barthélemy, Saint-Pierre und Saint-Paul), die untereinander mit Annexen und Galerien verbunden waren. An diese Abfolge von Sakralbauten

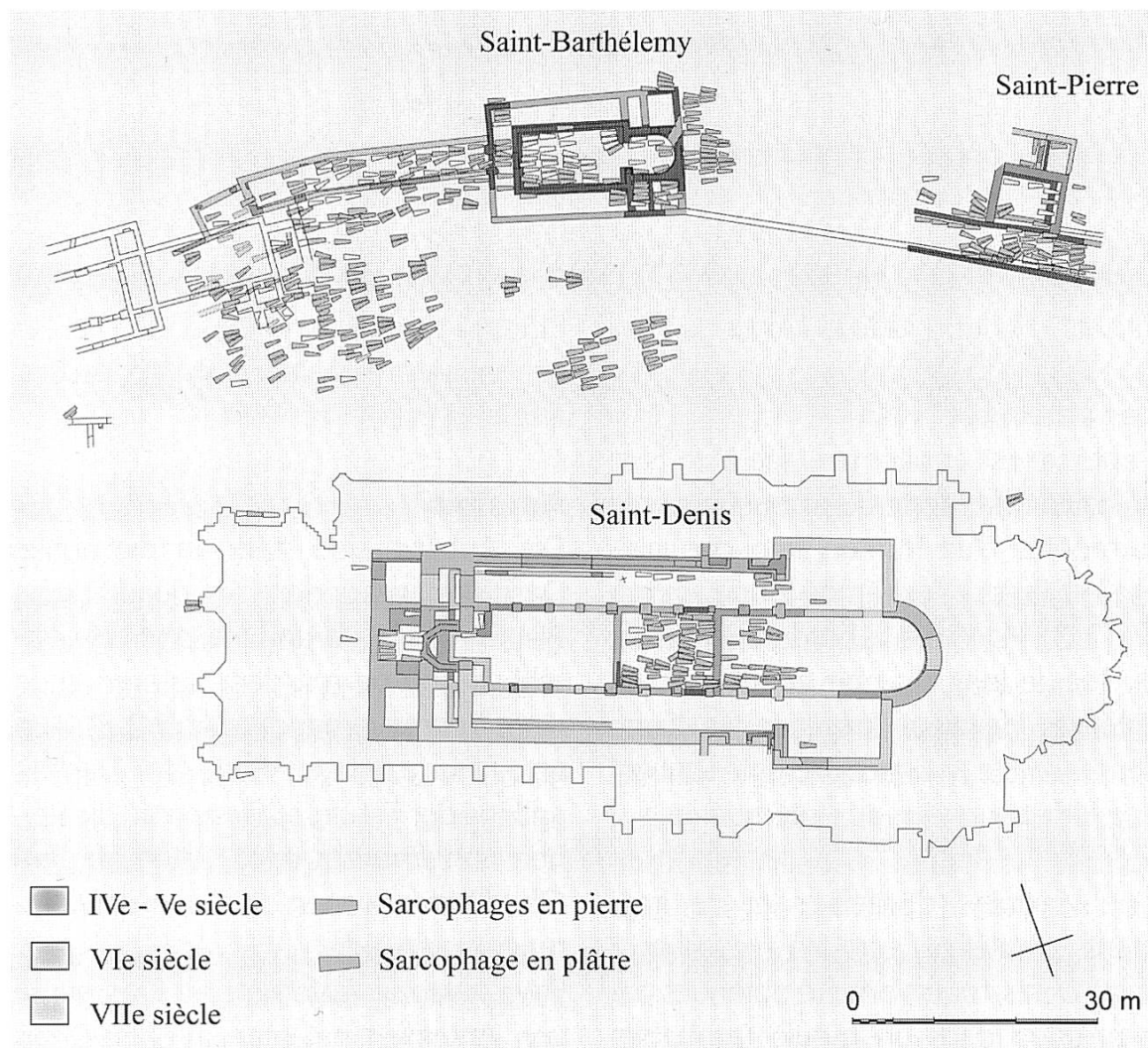


Fig. 1
Plan de la nécropole et de l'ensemble monumental à l'époque mérovingienne.

Plan der Nekropole und des Baubestands in merowingischer Zeit.

Les terres cuites architecturales

L'étude des terres cuites architecturales joue un grand rôle dans la connaissance de l'aspect de cet ensemble monumental. Les fouilles de Saint-Denis ont produit près d'une tonne de tuiles et de carreaux, recueillis pour la plupart en contexte stratigraphique. Cette documentation fournit une base de travail suffisamment solide pour justifier l'enquête, toujours en cours, sur ce matériel.

Les tuiles de tradition antique abondent dans les niveaux du premier millénaire et il est très probable qu'à Saint-Denis, la production des tuiles plates de dessous (*tegulae*) et des tuiles de recouvrement (*imbrices*) s'est poursuivie jusqu'au fort

reichte sich im Westen ein Gebäude, das aufgrund seiner aufwändigen Gestaltung als karolingischer Palast zu identifizieren ist.

Baukeramik

Die Erforschung der Baukeramik spielt eine grosse Rolle im Verständnis des Erscheinungsbildes dieser monumentalen Anlage. Die Grabungen von Saint-Denis förderten ungefähr eine Tonne Ziegel und Bodenplatten zum Vorschein. Da sie stratigrafisch dokumentiert sind, bilden sie eine solide Grundlage für die laufende Materialuntersuchung.

In den Schichten des ersten Jahrtausends kamen reichlich Ziegel in antiker Tradition zum Vorschein, und es ist sehr

de l'époque carolingienne. Les *tegulae*, dépourvues d'estampille, mesurent 42 cm de long sur 31 cm de large et 2,5 cm d'épaisseur. Les pâtes sont d'aspect très varié, certaines pièces étant même recouvertes d'un engobe rouge. La mise en œuvre de ces tuiles devait s'adapter à des toits à faible pente.

Les antéfixes

L'antéfixe est étroitement liée à ce type de couverture; sorte de plaquette carrée surmontée d'un fronton semi-circulaire, elle est fixée à l'extrémité d'une *imbrex* (fig. 2, 3). Placées à la bordure inférieure du toit, le long du mur gouttereau, les antéfixes devaient terminer les lignes d'*imbrices*. Leur surface présente souvent une forte usure due aux intempéries.

Une vingtaine d'antéfixes et de fragments d'antéfixes ont été recueillies à Saint-Denis; toutes ont été obtenues par impression dans un moule (probable-

wahrscheinlich, dass die Produktion von Leistenziegeln (*tegulae*) und Holzziegeln (*imbrices*) in Saint-Denis bis weit in karolingische Zeit fortgesetzt wurde. Die ungestempelten *tegulae* sind 42 cm lang, 31 cm breit und 2,5 cm dick. Das Rohmaterial ist sehr verschieden. Einige Stücke tragen eine rote Engobe. Die Ziegel rechnen mit einer ziemlich flachen Dachneigung.

Antefixe

Die Antefixe sind stark an die antike Dachform gebunden. Als quadratische Platten mit halbrundem oberem Abschluss sind sie mit dem unteren Ende eines *Imbrix* verbunden (Abb. 2, 3). Aufgereiht am unteren Ende des Daches, entlang der Traufe, schliessen sie die Reihen von *Imbrices* nach unten ab. Ihre Oberflächen weisen oft starke Verwitterungsspuren auf.

Etwa zwanzig Antefixe und Fragmente von Antefixen hat man in Saint-Denis

Fig. 2
Antéfixe et
fragments
d'antéfixes
mises
au jour à
Saint-Denis.

Antefix und
Fragmente
von
Antefixen
von Saint-
Denis.





Fig. 3
Typologie
des antéfixes
découvertes
à Saint-
Denis.

Typologie
der gefunde-
nen Antefixe
von Saint-
Denis.

ment en bois). Elles représentent un masque humain placé sous une croix pattée et flanqué de deux colonnettes. Bien que les reliefs aient été retouchés avant cuisson avec les doigts et/ou un couteau, il est relativement aisé de les sérier par type de moule (fig. 4).

A ce jour, l'on a pu recenser à Saint-Denis trois moules qui se distinguent seulement par leur gabarit et par un certain nombre de détails dans la figuration. Les visages à l'aspect émacié des deux premiers moules (fig. 4.1 et 4.2) se caractérisent par des yeux en amande, un nez affiné nettement prolongé par les arcades sourcilières et une sorte de coiffe dentelée. Sur le premier moule (fig. 4.1), cette face montre une bouche béante et un menton saillant. Sur le deuxième moule (fig. 4.2), le visage est complété par deux crossettes flanquant la croix et par une ligne dentelée reliant les colonnettes à la base. Du troisième moule (fig. 4.3) l'on ne connaît pour l'instant qu'une seule épreuve. La face ovale y est ceinte d'une sorte de chevelure hérissée.

gefunden. Alle wurden in Modellen, vermutlich in Holzmodellen, geformt. Sie stellen eine menschliche Maske unter einem Kreuz mit geschweiften Enden dar, flankiert von zwei Säulen. Obwohl die Reliefs vor dem Brennen mit Fingern und/oder Messern retuschiert worden sind, ist es relativ einfach, sie nach Modelldformen zu ordnen (Abb. 4).

Bis heute hat man in Saint-Denis drei Modeltypen festgestellt, die sich nur durch ihre Umrissform und durch wenige Bilddetails unterscheiden. Die ausgezehrten Gesichter der ersten zwei Model (Abb. 4.1 und 4.2) sind gekennzeichnet durch Mandelaugen, feine Nasenlinien, die sich bis in die Brauenbögen fortsetzen, und den Saum einer Lockenfrisur. Auf dem ersten Model (Abb. 4.1) hat das Gesicht einen offenen Mund und ein vorspringendes Kinn. Auf dem zweiten Model (Abb. 4.2) ist das Kreuz von zwei Klammern begleitet, und zwischen die Säulen ist unten eine horizontale Knotenlinie eingefügt. Vom dritten Model (Abb. 4.3) kennt man zurzeit nur ein einziges Beispiel. Darauf ist das ovale Gesicht ringsum eingefasst von gesträubten Haaren.

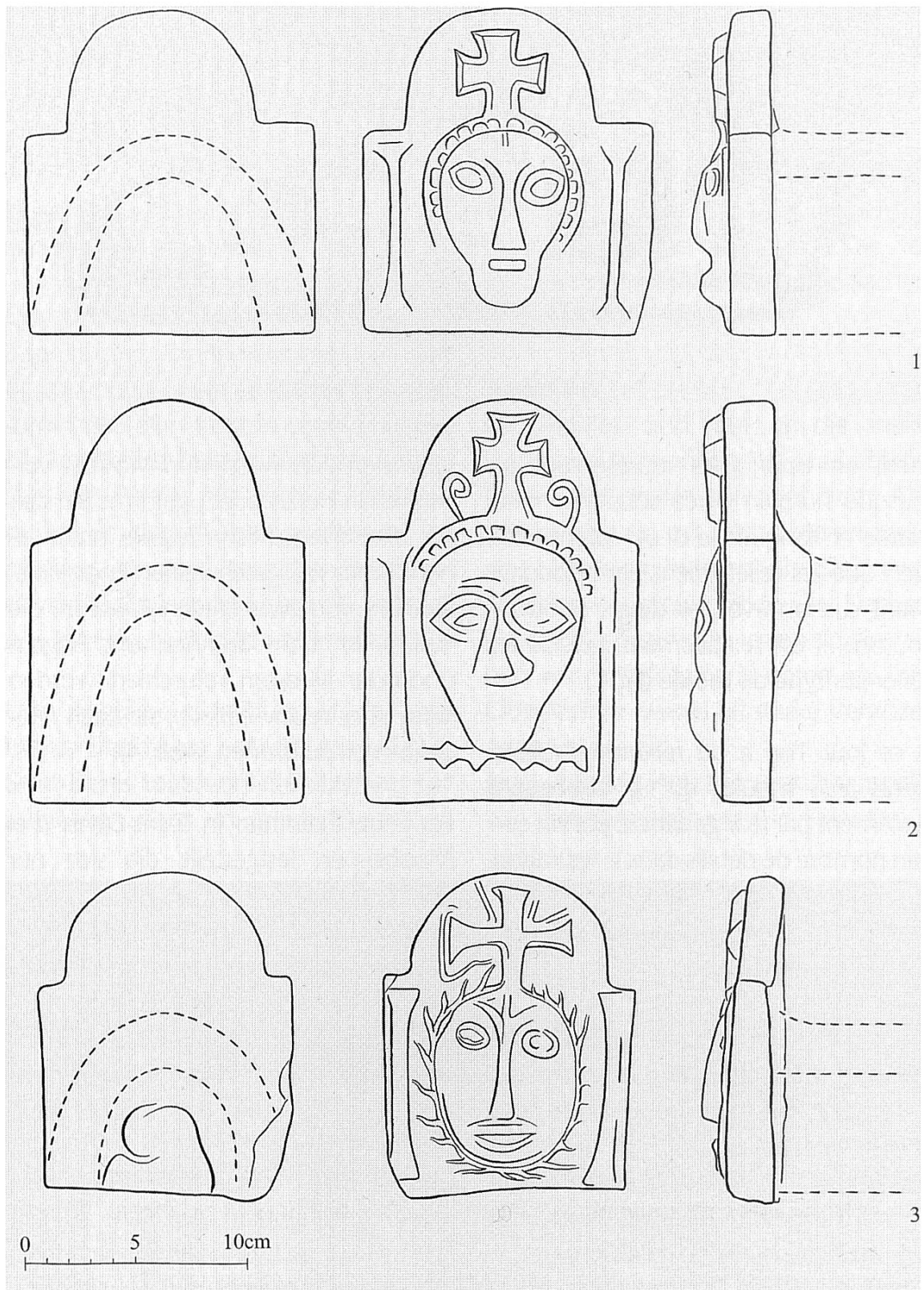


Fig. 4
Trois fragments d'antéfixes mises au jour à Saint-Denis.
Drei Fragmente von Antefixfunden aus Saint-Denis.

Provenance et datation

Patrick Périn a démontré que les antéfixes de la région parisienne relèvent d'une production locale et qu'elles ont dû être fabriquées par des officines qui réalisaient également des tuiles et les briques non décorées.² Les antéfixes de Saint-Denis paraissent confirmer cette hypothèse, ainsi le premier type attesté sur le site semble provenir du même moule que plusieurs exemplaires découverts à Paris.³ Un fragment d'antéfixe récemment mis au jour à Villeparisis (Seine-et-Marne) a été rapproché du troisième type.⁴ Mais aucune pièce de comparaison n'a, pour l'instant, été identifiée pour le deuxième type.

La stratigraphie des fouilles de Saint-Denis apporte de plus un précieux témoignage sur la datation de ces antéfixes. Les plus anciennes pièces proviennent en effet de contextes attribués aux V^e et VI^e siècles. En conséquence, l'on peut voir dans ces antéfixes l'une des premières manifestations de la religion chrétienne à Saint-Denis.

Héritée du monde gallo-romain, la mode des antéfixes s'est perpétuée dans une région qui s'étend de la Garonne à la Seine: Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne), Saint-Pérvy-la-Colombe (Eure-et-Loir), Saran (Loiret)⁵, Paris. Les trouvailles sont souvent associées à des cimetières dotés de monuments funéraires. Dans le cas de Saint-Denis, il n'est donc pas impossible que, dans l'Antiquité tardive, les antéfixes aient décoré les premiers mausolées édifiés dans la nécropole.

Herkunft und Datierung

Patrick Périn hat gezeigt, dass die Antefixe der Region Paris aus einer lokalen Produktion stammen und dass sie wohl in Werkstätten hergestellt wurden, die zugleich auch unverzierte Ziegel und Backsteine herstellten.² Die Antefixe von Saint-Denis scheinen diese Hypothese zu stützen, denn der erste Typ stammt offenbar aus dem gleichen Model wie mehrere Fundstücke aus Paris.³ Ein kürzlich in Villeparisis (Seine-et-Marne) aufgefundenes Fragment eines Antefix ist verwandt mit dem dritten Typ. Hingegen gibt es bis heute keine Vergleichsstücke zum zweiten Typ.

Die Grabungsschichten von Saint-Denis liefern eine wertvolle Datierungshilfe für die Antefixe. Die ältesten Stücke stammen aus dem Kontext des 5. und 6. Jahrhunderts. Ihre christliche Symbolik repräsentiert daher eine der ältesten Nachweise für das Christentum in Saint-Denis.

Als Erbschaft der gallo-römischen Welt überlebte die Mode der Antefixe in der Region zwischen Garonne und Seine: Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne), Saint-Pérvy-la-Colombe (Eure-et-Loir), Saran (Loiret)⁵, Paris. Die Funde sind oft verbunden mit Grabbauten in Friedhöfen. Im Fall von Saint-Denis ist es nicht ganz undenkbar, dass die Antefixe bereits die ersten spätantiken Mausoleen der Nekropole zierten.

Übersetzung Jürg Goll

Curriculum vitae de l'auteur

Michaël Wyss, né en 1955 à Lucerne, a étudié à l'université de Paris I sous la direction de Léon Pressouyre. Archéologue et historien de l'art, il participe, depuis 1982, aux recherches de l'Unité d'Archéologie de Saint-Denis et a effectué plusieurs interventions archéologiques sur l'emplacement de l'abbaye médiévale. Il est, par ailleurs, commissaire de l'exposition *Basilique secrète, trésors archéologiques de Saint-Denis* (2004–2005).

Kurzbiografie

Michael Wyss, geboren 1955 in Luzern, studierte an der Universität Paris I unter der Leitung von Léon Pressouyre. Als Archäologe und Kunsthistoriker ist er seit 1982 an den Forschungen der Stadtarchäologie von Saint-Denis beteiligt und hat mehrere Grabungen im Bereich der mittelalterlichen Abtei durchgeführt. Er war unter anderem auch verantwortlich für die Ausstellung «Verborgene Basilika, archäologische Schätze von Saint-Denis» (*Basilique secrète, trésors archéologiques de Saint-Denis*) 2004–2005.

Adresse de l'auteur

Michaël Wyss
Unité d'Archéologie de la Ville
de Saint-Denis
8, rue Franciade
F-93200 Saint-Denis

Notes/Anmerkungen

¹Jusqu'en 1992, ces recherches ont été dirigées par Olivier Meyer. L'Unité d'Archéologie de la Ville de Saint-Denis (UASD) a été créée en 1982. L'exploitation systématique des données de fouille est en cours, mais depuis 1996, la série des publications du site fut engagée: Michaël Wyss (dir.), *Atlas historique de Saint-Denis: des origines au XVIII^e siècle*. Paris: Editions de la Maison des sciences de l'Homme, 1996 (Documents d'archéologie française; 59).

Bis 1992 wurden die Forschungen von Olivier Meyer geleitet. Die Stadtarchäologie von Saint-Denis (UASD) wurde 1982 geschaffen. Die systematische Auswertung der Grabungsergebnisse ist im Gang, und seit 1996 wird laufend publiziert: siehe Literaturzitat Wyss 1996.

²Patrick Périn, *Terres cuites architecturales du haut Moyen Âge trouvées à Paris*, dans: Didier Derieux, éd., *Terres cuites architecturales au Moyen Âge, actes du colloque de Saint-Omer, 7–9 juin 1985*, Arras 1986, p. 9–16 (*Mémoires de la Commission départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais*, XXII).

³Cf. supra note 2, Périn 1986, type A.

⁴Nadine Mahé-Hourlier, Franck Mallet, *Un four de potier de l'Antiquité tardive*, *Archéologia* 409 (2004), p. 20–27, et en particulier p. 22.

⁵Jean Chapelot, *L'atelier céramique carolingien de Saran. Les fouilles de 1969 à 1971*, *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, VI (1970), n° 43, p. 49–72.

Crédits photographiques / Abbildungsnachweis

Fig. 1: J. Prim, M. Wyss, UASD

Fig. 2, 4: E. Jacquot, UASD

Fig. 3: J.-P. Marie, UASD

UASD = Unité d'Archéologie de la Ville de Saint-Denis